

La memoire submergée.

Nous nous submergeons à la recherche de notre passé, notre mémoire, notre histoire.

Des moments d'autres époques, détenus dans le temps et attrapés par la mer, qui offre à l'archéologie une opportunité unique de voyager dans un passé intact, de revenir sur l'instant où le temps s'est arrêté, quand le bateau a naufragé.

Quand les restes archéologiques ont été prélevé de façon scientifique, commence alors le processus de nettoyage, de traitement, de conservation et d'étude. Actuellement c'est le procédé habituel mais il y a à peine une décennie, le manque de matériel et d'installations scientifiques préparés pour développer ces recherches, en faisait un travail presque impossible.

En Espagne, les bases de l'archéologie sous marine ont été établies dans les années 70 et Julio Mas dirigea les premières fouilles systématiques de différentes épaves. Cela lui a permit de réaliser des voyages à des instants intacts du passé.

...un morceau de vie. Cela ne se voit vraiment qu'à Pompeye. Là ou le film s'est arrêté sur une scène, ou tout est immobil.et tout les gens qui entourent ce personnage sont là. Ceci se fait vraiment ou dans une ville qui a été scellée pour La prospérité comme le fut Pompeye par les cendres du Vésuve ou ça se fait dans un site trouvé intact.

Tout commence par le repère des vestiges, parfois à partir de faibles indices. Alors, à l'aide de la localisation de l'aire d'éparpillement des matériaux, on débute les prospections afin de déterminer l'étendue du site. Voici de début d'un long et complexe processus de recherche, qui culmine par la publication des résultats, et la conservation ou l'exposition publique des vestiges trouvés. De cette façon, ce qui n' étaient que des ruines submergées deviendront des sources d'information du passé. Ce sera beaucoup plus que de simples pièces de céramique ou de bois, elles possèdent une valeur historique incomparable ; voila pourquoi elles doivent être protégées contre tout vol.

En Espagne, nous n'avons comme antécédents que ceux du professeur Beltrán, de la faculté de Zaragoza, qui était alors directeur du musée de Carthagène et qui, avec la coloboration de l'armée de mer et du colonel Jauregui, réalisa une exploration avec des plongeurs sous marins dans les eaux de Carthagène et prélevèrent une grande quantité de materiaux. Alors, à l'aide de l'armée de mer, on a pu faire une chose similaire à ce qui se faisait en France et en Italie et étudier les fonds, dessiner les pièces et les extraire. Cela s'est produit en 1970.

Grâce à la labeur des ces premieres études et grâce aux institutions comme le Musée National d'Archéologie Sous marine de Carthagène, on a pu développé en Espagne une activité scientifique de premier ordre, qui a donné lieu à la récupération et la conservation des restes d'un passé que l'on croyait perdu. Maintenant, une fois retrouvés, il passe à disposition de la communauté scientifique.

Ceci a été décisif pour moi et je me suis consacré à l'archéologie sous marine. Alors, j'ai fondé en 1970, sur commande de Martin Almagro, le premier centre de recherche archéologique sous marin avec le Patronato puis après ce centre est devenu un Musée National d'Archéologie sous marine.

Dans les fonds marins d'Espagne, des centaines d'épaves et autres restes de notre passé restent intacts. Beaucoup d'entre eux sont localisés et ont été cataloguer, attendant qu'il y aient des fonds pour procéder à leur fouille. Mais la volonté de connaitre le passé doit exister, la même dont ont fait preuve Julio Mas et son équipe de collaborateurs, des pionniers dans la connaissance de notre magnifique patrimoine culturel submergé.